



MOBILISER LA RESSOURCE FORESTIÈRE



Face à une demande en constante hausse, la production forestière reste étonnamment morcelée dans la Grande Région. L'objectif de cette action consiste à mobiliser la ressource « bois sur pied » dans les exploitations pour la mettre en adéquation avec les besoins actuels de la filière bois. A la clé ? Une meilleure valorisation de l'espace forestier. Tout bénéfique pour l'ensemble de la chaîne.

Une forêt morcelée

Le morcellement de la forêt privée, dans la Grande Région, se reflète avec éloquence dans un chiffre simple : la superficie moyenne de gestion y est comprise entre 50 ares et 4 hectares, à peine. L'étroitesse des exploitations est un obstacle à la mise à disposition optimale du volume de bois sur pied. Logique ! Les coûts économiques, les mesures de protection de l'environnement et l'anticipation des modifications climatiques sont autant d'enjeux qui concernent tous les propriétaires forestiers... mais dont l'acuité varie selon la taille de l'exploitation. Contrer le morcellement des forêts est donc une nécessité, notamment dans une perspective de gestion durable.

Mobiliser pour aider

Le projet Regiowood comprend une action de mobilisation de la ressource économique bois. Son principal objectif consiste à stimuler les propriétaires privés à valoriser et à gérer durablement leur forêt. Cette initiative induit donc une prise en compte des fonctions « non rémunératrices » de la forêt, en l'occurrence la biodiversité, l'action positive sur le cycle de l'eau ou le stockage du CO₂. Autant d'enjeux écologiques majeurs à long terme. Comment parvenir à concrétiser cette ambition ? Le projet entend le faire autour de deux volets. Les acteurs de la forêt dans la Grande Région ont défini, d'une part, des méthodologies transfrontalières qui facilitent l'échange d'informations et de l'expérience de chacun. Un exploitant wallon pourra, ainsi, bénéficier de l'expérience d'un collègue allemand... Plus besoin de réinventer la roue et place aux économies d'échelle !

D'autre part, les parties prenantes au projet ont défini des zones pilotes, d'une superficie de 100 à 2 000 hectares. Ces zones font abstraction des critères de morcellement classiques que sont, notamment, les frontières et les limites de propriétés pour favoriser les contacts entre propriétaires privés et mettre les ressources disponibles en commun. S'ils utilisent des méthodologies communes et partagent les ressources, les propriétaires gagnent en efficacité. En mobilisant la propriété privée, cette action vise aussi à améliorer la gestion, la quantité et la qualité du bois disponible. Cette valorisation de l'espace forestier donnera la pleine mesure de ses effets à l'horizon 2013.

Une forêt productive et durable

Le projet (en collaboration avec Coforko) travaillera également à l'écriture de documents d'aide à la mise en place d'une sylviculture innovante et performante au moindre coût en couvrant les différents stades sylvicoles. Tout ce travail, basé notamment sur l'expérience et l'observation de parcelles expérimentales, vise à une meilleure performance économique dans le cadre d'une production sylvicole durable et à apporter une réponse quantitative et qualitative aux demandes et besoins de la filière bois.



Regiowood



COMBINER PRODUCTIVITÉ ET DURABILITÉ



Produire est une chose. Préserver les équilibres écologiques et la diversité des écosystèmes en est une autre. Ces deux objectifs sont-ils contradictoires ? Au contraire ! En mettant des outils performants à la disposition des acteurs de la mobilisation forestière, cette action vise à réconcilier économie et écologie.

Valoriser l'expérience

De nombreuses initiatives individuelles ont vu le jour, au fil du temps, pour aller de l'avant. Mais comment tirer le meilleur parti de cette vaste expérience ? Ce défi de taille passe par un échange de savoir-faire entre gestionnaires et professionnels de la filière à l'échelle de la Grande Région. Un groupe de travail interrégional s'y attelle d'ailleurs afin qu'aucun acteur de la mobilisation forestière ne doive réinventer la solution que son voisin a déjà trouvée et pour que tous bénéficient d'un cadre où l'expérience de chacun profite au groupe.

Partager pour mieux gérer

L'échange de connaissances et de savoir-faire nécessite que tous s'accordent sur une méthode commune. Les partenaires du projet Regiowood travaillent, en ce sens, à la rédaction et à l'édition d'outils pratiques à l'usage des acteurs de la mobilisation forestière. Cet effort d'harmonisation vise à donner aux professionnels des pistes de réflexion communes qu'ils pourront mettre en œuvre partout, indépendamment de leur expérience individuelle du terrain.



Regiowood





HARMONISER RESSOURCES ET BESOINS

Le secteur forêt-bois fait face à une crise paradoxale. Confronté à une hausse spectaculaire de la demande pour certains produits, notamment le bois de construction, le secteur semble avoir des difficultés à mettre les volumes nécessaires à disposition, sous peine de compromettre la gestion durable des forêts. La mise en adéquation des ressources disponibles et des besoins des entreprises s'impose comme une nécessité.

Identifier l'offre et la demande

Le projet Regiowood vise à étudier qualitativement et quantitativement la ressource et les besoins. En confrontant ainsi l'offre à la demande, il sera possible de développer une approche économique et prospective pour la filière. Cet inventaire porte sur différentes facettes :

- la nature et le volume de consommation de la matière première dont certaines essences font l'objet d'une demande supérieure ;
- la caractérisation des outils installés et les capacités de production : cette étape permettra d'orienter les actions visant à assister les professionnels dans le choix d'outils susceptibles d'accroître leur productivité ;
- la caractérisation des productions actuelles : les gestionnaires soumis à la double obligation de rentabiliser leur domaine, tout en garantissant la gestion durable de leurs massifs. Un état des lieux de la ressource disponible en bois est réalisé sur base des inventaires existants mais également via des outils innovants tels que l'analyse de photos aériennes. Cette caractérisation de la production permet de définir les limites entre lesquelles les entreprises de transformation du bois peuvent trouver une certaine latitude d'expansion.

Aboutir à des perspectives

Cartographier le secteur dans la Grande Région livrera des informations de première qualité pour déboucher, en concertation avec les entreprises, sur des perspectives de développement durable des ressources forestières. Cette dimension prévisionnelle aidera aussi les acteurs de la filière à mieux anticiper les besoins et à sécuriser l'approvisionnement, en accompagnant de nouveaux projets industriels dans les entreprises concernées.



Regiowood



CONCERTATION À TOUS LES NIVEAUX

De l'exploitant à l'utilisateur, en passant par les entreprises, la chaîne du bois compte de nombreux maillons. Les intérêts et les besoins de chacun de ces acteurs diffèrent parfois. Instaurer une concertation continue entre eux, au sein de la Grande Région, permet de surmonter les obstacles éventuels et de rationaliser la chaîne.

Faire le point

Le marché du bois présente des similitudes, mais aussi des divergences historiques et culturelles dans la Grande Région. Quoi de plus logique ? La production sylvicole s'est, au fil du temps, adaptée aux besoins et aux spécificités de chaque zone. Instaurer une concertation entre les acteurs de la filière permettrait, cependant, d'aboutir à bien des avantages en termes d'économies d'échelle ou de rationalisation des productions. Le premier axe de ce travail consiste donc à établir un état des lieux des modes de vente pratiqués dans la Grande Région. En cartographiant leur évolution actuelle et prévisionnelle, en distinguant les pratiques en feuillus et résineux, en propriété publique ou privée, nous parviendrons à identifier les enjeux présents et futurs de la sylviculture dans la Grande Région.

Baliser l'avenir

Cette analyse constitue la base d'un examen plus approfondi de l'impact de l'évolution des modes de vente sur les différents métiers qui composent la filière bois dans la Grande Région. En ce qui concerne la forêt privée, par exemple, le bois « industriel » est, pour une bonne partie, commercialisé à travers des contrats d'approvisionnement conclus entre le propriétaire forestier et le monde industriel. Cette possibilité de vente de gré à gré est, en revanche, plus récente en forêt publique. De même, les modes de vente varient aussi en fonction des essences. Si l'exploitation des bois résineux ou du hêtre de qualité industrielle répond à des schémas relativement standardisés, l'exploitation des bois feuillus présente des spécificités entre régions. Face aux inévitables changements des modes de vente, comment la filière peut-elle s'organiser ? Et comment le glissement des habitudes commerciales vers davantage de contractualisation peut-il s'accompagner de la transparence sur les prix que garantissent les modes de vente traditionnels ? Baliser l'avenir par une concertation permanente entre les acteurs du bois dans la Grande Région permettra de relever ces différents défis.



Regiowood



PLEINS FEUX SUR LES SCIERIES



Les scieries constituent un débouché de premier plan pour la sylviculture dans la Grande Région. Une meilleure adéquation entre les capacités des scieries et les besoins des entreprises de la construction, de la menuiserie, de l'ameublement... permettra de combiner le développement économique du secteur et l'utilisation rationnelle et raisonnée des bois locaux.

Inventorier la production des scieries

Le projet Regiowood s'attache à dresser un bilan qualitatif et quantitatif de la production des scieries de la Grande Région. En procédant à cet audit, il sera possible de définir des pistes d'amélioration pour mieux répondre aux besoins des entreprises en aval. L'amélioration de la qualification et de la valorisation de la production locale des sciages résineux et de feuillus débouchera aussi sur la mise en œuvre de nouvelles techniques et d'innovations grâce auxquelles une adéquation optimale pourra être trouvée entre objectifs économiques et écologiques.

Concrètement ?

Les scieries, tant résineuses que feuillues, et les clients des scieries seront invités à répondre à une enquête qui permettra de collecter les informations nécessaires à l'élaboration du bilan. La comparaison des enquêtes décrivant la production de sciages avec celles qui détaillent la demande en bois scié fournira une base de réflexion. Celle-ci mènera à trouver des solutions afin d'améliorer la qualification et la valorisation de la production locale de sciages. Cette réflexion intégrera le marquage CE. Le projet visera également à élaborer une charte de qualité ayant une portée transfrontalière, laquelle permettra aux régions concernées de fournir des ouvrages de qualité optimale. Cette charte devra donc répondre à un niveau de qualité élevé tout en restant accessible, tant techniquement que financièrement, aux entreprises auxquelles elle s'adresse.

Former les prescripteurs

Fort d'une matière première qualitative et d'une charte de qualité à destination des constructeurs, il convient également de sensibiliser les prescripteurs aux spécificités de la construction bois. A cet égard, Regiowood prévoit d'organiser des cycles de formation et des séminaires afin de favoriser le développement, l'innovation et la créativité tout en visant l'utilisation raisonnée et rationnelle des bois locaux.



Regiowood



EN PHASE AVEC L'ACTUALITÉ

Comme tous les secteurs économiques, le secteur forêt-bois est soumis à d'incessants changements. Les technologies évoluent. Les cadres législatifs changent. L'harmonisation est en marche. Comment tenir les transformateurs informés ? Comment leur donner les armes dont ils ont besoin pour faire face au changement ? En misant, avant tout, sur la veille pour rester en phase avec l'actualité.

Veille technologique

Les processus de production changent. Les outils évoluent. Les besoins se transforment. Si la filière forêt-bois est restée un secteur à haute intensité de travail, elle n'en a pas moins profondément changé en raison de l'évolution technologique. Les machines ont radicalement transfiguré les métiers du bois. Et la vitesse à laquelle la technique révolutionne le secteur semble s'emballer. Rester à la page est, toutefois, d'une importance cruciale pour les entrepreneurs. Dompter la technologie en la mettant au service de l'exploitant, du scieur, du menuisier, etc. se traduit, en effet, par un impact immédiat et décisif sur la productivité.

A cet égard, plusieurs partenaires mettent sur pied une veille technologique. Son objectif consiste à informer les acteurs de la Grande Région sur les nouveaux équipements tels que les machines de classement. Cette veille leur permettra aussi de choisir un matériel en toute connaissance de cause, après un examen minutieux du coût de l'investissement, de ses performances, etc.

Veille réglementaire

La technologie évolue, certes. La réglementation aussi ! Qu'elle soit nationale ou européenne, la législation se complexifie chaque jour. Le second volet de cette action consiste donc en une veille réglementaire. Elle informera régulièrement les entreprises sur l'évolution des normes et réglementations en vigueur. Cette veille révèle un intérêt certain avec la mise en œuvre obligatoire, dès le 1er septembre 2009, du marquage CE appliqué au bois de structure. Il implique que les entreprises, quelle que soit leur taille, soient en mesure de classer leur production.

Disponibles sur Internet, ces veilles aideront les entreprises du secteur à rester à la page, tout en les aidant à rationaliser leurs décisions et à se conformer aux réglementations les plus récentes.



Regiowood



UN PARTENARIAT GAGNANT AVEC LE PROJET COFORKO

Le projet forestier CoForKo avec lequel collabore Regiowood se fixe l'objectif ambitieux de concilier la rentabilité économique de l'espace forestier et la préservation du rôle écologique et social de la forêt par le biais des sylvicultures d'arbre. Il entend intensifier la coopération forestière à l'échelle de la Grande Région afin d'améliorer les techniques de production et de valorisation des produits forestiers de haute qualité.

Les fonctions multiples de la forêt

Le point de départ du projet CoForKo est un constat très simple : la forêt est soumise à des attentes croissantes et diversifiées. Elle joue un rôle économique, mais doit aussi assurer de vastes services environnementaux, parmi lesquels la biodiversité ou la protection de l'eau, et sociaux.

Un enjeu ? La rentabilité

L'intégrité de l'espace forestier est garantie par le financement des différentes fonctions de la forêt et celui-ci repose essentiellement sur l'exploitation économique des bois. Un équilibre que la mondialisation des marchés et l'accroissement des coûts de production ont perturbé, ces dernières années. Cette réduction sensible de la rentabilité des sylvicultures se traduit, pour les propriétaires, par une augmentation des coûts. De plus, les nombreuses tempêtes qui ont frappé la Grande Région ces dernières décennies les ont conduits à devoir reconstituer leurs exploitations dans les meilleures conditions financières et écologiques. Un défi de taille.

Mieux coordonner

Le projet CoForKo permettra une meilleure coordination des politiques locales de production et des moyens engagés dans le développement forestier, l'usage en commun des outils existants et l'établissement de canaux permanents de communication et de collaboration dans le but d'améliorer la rentabilité forestière. Cet effort passe aussi par l'élaboration d'outils sylvicoles, l'évaluation des méthodes de valorisation des produits et leur éventuelle amélioration. Les interactions entre les sylvicultures d'arbre et les autres rôles de la forêt doivent également être identifiées et évaluées à l'échelle interrégionale pour donner au projet toutes les chances d'avoir un impact maximal.

Une complémentarité au service du secteur forêt-bois

Coforko et Regiowood travaillent tous deux au service du secteur forêt-bois dans une optique de complémentarité. En effet, si Regiowood concerne toute la filière forêt-bois et l'ensemble de ses acteurs socio-économiques dans une optique de compétitivité économique et durable, Coforko s'attache plus particulièrement à la valorisation environnementale de la forêt et des travaux sylvicoles et forestiers correspondant à une sylviculture durable avec des techniques de culture moderne. Ces deux projets avaient donc tout intérêt à travailler main dans la main.



Regiowood



UN PARTENARIAT INTERRÉGIONAL POUR LA FORÊT ET LE BOIS



A l'heure où de nouveaux défis écologiques et économiques se posent à l'ensemble du secteur forêt-bois, dépasser le cadre traditionnel des frontières s'impose pour trouver des solutions communes, réalistes et rentables pour favoriser le développement et la compétitivité de la filière bois en Europe. Cette approche résolument transfrontalière se révèle à travers le projet Regiowood sur le territoire de la Grande Région. Cette zone couvre la Wallonie, la Lorraine, le Grand-Duché de Luxembourg et la Rhénanie-Palatinat.

Pour un développement économique de la filière

Regiowood rassemble 19 partenaires autour d'un objectif commun : mieux connaître la ressource forestière pour mieux la mettre en adéquation avec le double rôle économique et écologique que joue la forêt. Le projet se profile ainsi comme un lieu de rencontre et d'échange, susceptible de favoriser l'innovation en entreprise et d'amener l'ensemble de la filière forêt-bois vers une compétitivité accrue, tout en préservant sa croissance durable.

Des actions concrètes

Au-delà de la réflexion, Regiowood met l'accent sur l'action et s'articule autour de différentes initiatives qui permettent de :

- mobiliser les petits propriétaires en les regroupant et en les incitant à améliorer la gestion commune de leur forêt et à mettre à disposition de la filière une ressource qui dort ;
- améliorer les techniques d'exploitation forestière en incitant les exploitants forestiers à utiliser des équipements innovants qui leur permettent d'augmenter leur productivité, tout en préservant le milieu naturel ;
- mettre en adéquation la ressource et les besoins, à travers l'étude qualitative et quantitative des besoins du secteur bois ;
- instaurer une concertation continue entre les producteurs forestiers, les entreprises qui mobilisent la ressource et l'ensemble des utilisateurs bois de la Grande Région. Cette structure de dialogue se fonde sur un état des lieux précis de la sylviculture dans la région pour permettre de baliser l'avenir du secteur et d'analyser l'impact, par exemple, de l'évolution des modes de vente sur les différents métiers qui composent la filière ;
- diffuser et communiquer une veille réglementaire et technique, afin d'accompagner les entreprises dans la mise en œuvre de l'évolution normative et technologique.

Ces différentes actions, inspirées par une volonté manifeste de coopération transfrontalière pour le développement de la filière, permettront finalement de consolider et d'accroître la compétitivité interrégionale du secteur forêt-bois, de stimuler les partenariats et de mettre en place une stratégie concertée et cohérente de mobilisation durable de la ressource bois.



Regiowood